



ANARQUISTA!



*SORTIE
DE SECOURS*
THÉÂTRE

Du 16 mars au 10 avril 2004



théâtre
PÉRISCOPE

¡ANARQUISTA!

¡Anarquista! ou La Forêt des Appareils

La Forêt des Appareils est le titre d'un tableau que Salvador Dali réalisa à la *Residencia de Estudiantes* de Madrid, entre 1920 et 1923. Cette œuvre de jeunesse fut ensuite rebaptisée **Le Miel est plus doux que le Sang**, avant de disparaître mystérieusement peu de temps après avoir été achevée. Ce tableau portait les traces d'une rencontre explosive : celle du peintre avec le futur cinéaste Luis Buñuel et Federico Garcia-Lorca, déjà poète et bientôt dramaturge. Cette rencontre réelle (où les trois artistes jetèrent les bases, essentiellement surréalistes, de leur révolution artistique) survint dans une Espagne envahie par un vent d'anarchisme et d'agitation sociale.

Il y a de cela 10 ans, en 1994, nous avons écrit une pièce inspirée par la rencontre de ces trois artistes encore dans l'adolescence, tout en y semant une série de personnages fictifs. Notre pièce, intitulée **Le Miel est plus doux que le Sang**, faisait alors allusion à plusieurs personnages qu'on ne voyait jamais sur scène. Nous leur donnons vie ce soir avec **¡Anarquista! ou La Forêt des Appareils**. Car, au même moment où les trois artistes du **Miel est plus doux que le Sang** jetaient les bases de leur révolution artistique, des hommes et des femmes nourrissaient l'espoir de mettre fin à des siècles d'injustice et de souffrances en provoquant une véritable révolution sociale.

Depuis le tout début de notre travail de recherche, nous avons été fascinés par cette époque, porteuse d'espoir, voire romantique, où il était permis de croire que les idées pouvaient changer le monde. Aborder une période de l'histoire espagnole aussi complexe n'a pas été de tout repos. Heureusement, nous sommes au théâtre, et comme nous ne prétendons être ni historiens, ni sociologues, nous avons pris la liberté d'interpréter les vérités historiques et politiques, d'inventer, de faire des anachronis-mes, de réduire, de grossir, de changer les noms de certains personnages réels... bref, de créer en toute humilité, non sans emprunter nombre de passages d'auteurs, de poètes et de spécialistes sans lesquels notre travail aurait été impossible. Merci donc à ces penseurs, et surtout, ce soir, merci infiniment à Maud Rusk, et à toute l'équipe de concepteurs et de comédiens qui, réunis par *Sortie de Secours*, ont accepté de travailler avec autant de générosité. MERCI!

Bonne soirée!

Simone Chartrand et Philippe Soldevila

Le propos de la pièce

Madrid, 1920 :

***des femmes et des hommes sacrifient leur vie (et celle des autres...)
dans le but de provoquer une véritable révolution sociale.
Une descente vertigineuse, aux allures parfois surréalistes,
au cœur d'une époque trouble et explosive de l'Espagne.
Un univers qui n'est pas sans rappeler, à l'échelle mondiale,
notre situation socio-politique d'aujourd'hui...***

¡Anarquista! et un de ses personnages : Buenaventura Durruti, anarchiste espagnol

Né le 14 juillet 1896, Buenaventura Durruti est à la fois devenu le héros et l'enfant terrible de son pays. Il a grandi dans une atmosphère surchauffée, où les idées les plus diverses s'entrechoquaient, à l'heure de l'industrialisation sauvage et de la montée parallèle du syndicalisme. Il a cherché à s'opposer à un pouvoir de plus en plus ordonné et conservateur : il a donc choisi d'embrasser le discours anarchiste, s'en faisant une morale et un mode de vie.

Sa réputation de bandit, de dangereux criminel, n'a pas été longue à établir, mais aussi celle de défenseur de la veuve et de l'orphelin, de redresseur de torts. Ce qui nous touche, c'est le caractère humain de la quête de Durruti. Nous voulons questionner son désir de justice quasi déraisonnable, qui rejetait d'emblée toute espèce de compromis, tout acte moins direct et moins « lumineux » qu'une bombe qui éclate.

Après avoir assassiné l'archevêque de Saragosse et tenté d'écourter les jours de son roi, Alfonse XIII, Durruti, forcé à l'exil, s'est d'abord enfui en France et a entamé une vie d'errant. De la France à Cuba, de Cuba au Mexique, du Mexique en Argentine, de l'Argentine à l'Uruguay, puis de l'Uruguay aux Îles Canaries d'où il s'est embarqué pour l'Angleterre pour ensuite regagner la France, il n'a jamais cessé de se mêler aux divers milieux ouvriers et d'y semer les germes de la révolte.

Pourchassé sans arrêt, Durruti s'est lui-même inventé de multiples visages, vivant masqué, déguisé, tel Arsène Lupin qui allait dans le monde toujours impeccablement ganté et « chapeauté ». On le cherchait dans les endroits miséreux et mal famés, tandis que lui se tenait dans les hôtels luxueux, s'accordant au passage le confort de la vie des plus riches, se jouant de ses ennemis. Ce goût du travestissement nous inspire énormément, et nous nous sentons directement touchés dans notre rapport au théâtre par ce thème de l'identité fuyante et multiple.

La vie de Durruti est riche à souhait, pleine de volets très divers, et nous tentons d'aborder l'anarchisme « charnellement », c'est-à-dire en ne nous éloignant jamais de l'homme qui défendit toute sa vie l'idéal en lequel il croyait, un idéal voué à la défense du peuple, exploité jusqu'à la misère par les grands industriels.

Durruti est finalement revenu habiter son pays natal, dès l'éclatement de la Guerre civile pour y diriger un bataillon anarchiste contre les troupes du général Franco : il est devenu le chef de la Colonne Durruti. Il est mort d'une balle dite « perdue », le 20 novembre 1936, trois mois après que les Franquistes aient assassiné Garcia Lorca.

L'équipe de production

Production **Théâtre Sortie de Secours**

Texte **Simone Chartrand**
en collaboration avec **Philippe Soldevila**

Mise en scène **Philippe Soldevila**

Assistance à la mise en scène **Emanuelle Kirouac-Sanche**

Décors **Christian Fontaine**

Costumes **Isabelle Larivière**

Assistance aux costumes et aux accessoires **Marie-France Larivière**

Conception sonore et musicien **Stéphane Caron**

Lumières et régie **Louis-Marie Lavoie**

Direction technique **Louis-Marie Lavoie** et **Christian Fontaine**

Régie de plateau **Philippe Dion-Boucher**

Direction de production **Maud Rusk**

Direction des communications **Marie-Ève Charlebois, Communications Sira ba**

Photos **Idra Labrie, Perspective**

Graphisme **Denis Landry, Contraste**

Direction des chœurs **Patrick Ouellet**

Distribution

MARCELINO ECHEVARRÍA
Ouvrier, anarcho-syndicaliste
Jacques Laroche

MIGUEL DOMENECH
Ouvrier, anarcho-syndicaliste
Patrick Ouellet

JOSÉ CASTILLO
Ami d'enfance de Miguel
Christian Michaud

LE ROI ALPHONSE XIII
Roi d'Espagne
Jean-Jacqui Boutet

ALICIA DEL CAMPO
Jeune femme issue de la haute bourgeoisie, républicaine
Tania Kontoyanni

ZENOBIA JIMÉNEZ-CAMPRUBÍ
Traductrice, femme du poète Juan Ramón Jiménez
Marie-France Tanguay

LES CRIEURS ET
LES TECHNICIENS
Stéphane Caron
Philippe Dion-Boucher

Musique

Extrait d'un air de Federico Mompou, *Damunt de tu...*

La musique du tableau *La Forêt des Appareils* est une composition de Marc Vallée.

Auteurs et œuvres citées

Ansaldo, Juan Antonio, *Mémoires d'un monarchiste espagnol*, Éditions Du Rocher, 1953, 319 pages.

Baillargeon, Normand, *Anarchisme*, Éditions l'île de la torue, 1999.

Chamson, André, *Retour d'Espagne, Rien qu'un témoignage*, Édition Bernard Grasset, 1937, 125 pages.

De la mora, Constanca, *Fièvre Espagne*, Éditions Hier et aujourd'hui, 1948, Préface de Francis Jourdain, 447 pages.

Kolstov, *Diario de la guerra de espana Espana contemporanea*, Édition Ruedo Iberico, 1963.

Paz, Abel, *Durruti, un anarchiste espagnol*.

Carr, Raymond, *Histoire d'Espagne*.

Quelques poèmes, textes ou extraits d'essais de : Juan Ramon Jimenez, Federico Garcia Lorca, Josep Janés, Rabrihdanat Tagore, Ortega y Gasset, Salvador Dali, Prud'homme.

Un merci très spécial à :

Elena, Paul et Pierre Beaucage

Ignacio et Alicia Soldevila

Hélène Robitaille pour son assistance dès la genèse du projet et lors des ateliers. Merci pour la lucidité et pour la poésie.

Tous les comédiens et concepteurs de la production et aussi... à Hugues Frenette et Pascal Robitaille pour leur participation aux ateliers de création.

Guy Daniel Tremblay pour son précieux coup de main.

Monsieur Francis Dupuis-Déry pour sa connaissance profonde de l'anarchisme.

Pour l'apport précieux de ces femmes d'expérience:

Julie Marie Bourgeois, Diane Bastin et Maryse Beauchesne.

Lise Vaillancourt et toute l'équipe des Fenêtres de la création.

Merci de croire en nos idées, en notre démarche.

Emanuelle Kirouac-Sanche pour sa clairvoyance et son amour du théâtre.

Yolaine Duchesne

Laurette Chartrand

Rubén Delgado

Nelly

Pedro Estevez

Marie Dumais

Maryelle et Yvon

CAC pour la bourse d'écriture

Toute l'équipe du Théâtre Périscope, merci de votre accueil!

À la douce mémoire de M.A.

L'équipe du Théâtre Périscope

Direction administrative **Jean-Pierre Bédard**

Direction artistique **Marie-Ginette Guay**

Comité artistique **Marie-Ginette Guay, Jean Hazel et Michel Nadeau**

Direction technique **François Godbout**

Régie son **Sandra Matte**

Relation de presse **Thomas-Louis Côté**

Développement du public **Caroline Marois**

Communication et financement **Christine Arbour**

Service à la clientèle **Jean La Haye**

Adjointe administrative **Dominique Marcon**

Réception et gestion des abonnements **Francine Chevalier**

Accueil **Karine Côté, Ève Fournier, Marie-Noël Gagnon,**

Virginie Gagnon-Carrignan, Marjolaine Guilbert et

Sandra Lamoureux



Considérant le théâtre comme
un événement, **Sortie de Secours**
privilégie la création d'œuvres
originales inspirées de l'histoire,
de la littérature et de l'art étrangers.
À travers ses créations, la compagnie,
créée en 1989, veut se rapprocher
d'un théâtre plus humain et universel
en mettant en relief l'influence
positive des cultures étrangères.
Sous la direction artistique de
Philippe Soldevila depuis sa fondation,
Sortie de Secours a créé, entre autres,
Tauromaquia, *Le Miel est plus doux que
le Sang*, *Exils* (en coproduction), *Le Temple*
et *Chroniques de la vérité occulte*.

L'équipe du Théâtre Sortie de Secours

Direction artistique
Philippe Soldevila
Direction technique
Christian Fontaine
Direction administrative
Maud Rusk
Communications
Marie-Ève Charlebois

Le conseil d'administration

Julie Marie Bourgeois
Marie-Ève Charlebois
Christian Fontaine
Hélène Robitaille
Maud Rusk
Philippe Soldevila
Marie-France Tanguay

Pour nous joindre

Théâtre Sortie de Secours
870, De Salaberry, bureau 105
Québec (Québec) G1R 2T9

Téléphone : (418) 524-9696
Télécopieur : (418) 524-9698
Courriel : thsortie@clic.net



Conseil des arts
et des lettres



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

